



# LE F'ITI

## LE RENOUVEAU S'IMPOSE



# MAI 2020

Couverture : Shanly



Comme à l'accoutumé, on se retrouve pour de nouveaux morceaux pas piqués des hannetons. Encore une fois ce mois-ci, deux playlists : une assez douce (la piste bleue) et une plus mouvementée (la piste noire), toutes deux accompagnées de courtes descriptions.

## PISTE BLEUE

### Origins - Tennis

Retour du groupe en 2020 avec l'album *Swimmer* mais le morceau d'aujourd'hui est issu de l'album de 2012. Duo de pop du Colorado, ils ne cessent de proposer une pop très légère flirtant avec la surf music.

### Buddy Bradley - Adam Green

Le chanteur des *Moldy Peaches* a aussi eu une carrière solo et en solo il s'y connaît... (ne pas écouter celui de *Dance with Me* c'est une horreur) mais ici c'est un très chouette morceau qu'il compose avec sa nonchalance habituelle.

### Lola - the Raincoats

La première chose que j'ai lue à propos de ce groupe c'était : post-punk avant même que le premier acte punk ait eu lieu. Je me suis dit que ça pouvait pas être mauvais et ce morceau a confirmé ce sentiment.

### 4 American Dollars - U.S. Girls

Groupe qui nous avait marqué avec l'album *In a Poem Unlimited* avec des sonorités proches de celles d'ABBA et qui revient avec le très intense *Heavy Light* cette année.

### Il Cielo in una Stanza - Gino Paoli

Confinement oblige j'ai commencé à regarder les films de Nanny Moretti, grâce à qui j'ai découvert ce chanteur italien.

## PISTE NOIRE

### Cannabis - Slim Twig

Max Turnbull propose cette fois encore un punk tournant autour du rock psychédélique, à moins que ce ne soit l'inverse on ne sait plus trop. Un morceau de Toronto qui saura plaire aux fans de fuzz et rock bien produit.

### Mr. Motivator - IDLES

Après avoir brisé des crânes avec *Brutalism* et *Joy as an Act of Resistance*, le groupe de Bristol est de retour avec un single dans l'esprit du premier album ce qui n'est pas pour nous déplaire.

### Loaded - HMLTD

Des sons de guitares qu'on a pas l'habitude d'entendre et encore moins entourés de tels synthés. Le groupe semblait lancer une nouvelle veine il y a quelques années mais visiblement reste seul à l'explorer : à suivre

### Phase Magenta - Overmono

Electro fort sympathique conseillé par *Canblaster* (*Club Cheval*) dans une interview pour *modularsquare* : on est pas déçu du voyage.

### Input Reflector - Client\_03

Artiste assez énigmatique qui travaille beaucoup l'esthétique très sobre de ses pochettes et sa communication mais encore plus ces morceaux dans la veine IDM.





**S**alutations Centrale,

Alors que beaucoup d'entre vous ont pu rentrer et que d'autres le souhaiterais. Alors que la REZ se réveille de son grand sommeil et que la vie revient petit à petit à la normale malgré tout, un renouveau s'impose.

Un renouveau dans notre façon de vivre, de consommer et peut-être de se comporter. Un renouveau pour pouvoir rebondir après cette terrible tragédie, et revenir à des jours meilleurs.

Ce mois-ci, pas de dossier thématique, car ce numéro est consacré entièrement à ce renouveau qui s'opère. Que ce soit dans notre univers centralien comme à l'international, notre monde change et il est important d'en parler.

Ce numéro augure aussi le retour des IPQ, silencieuses durant le confinement. Les ragots étant de nouveau à l'ordre du jour, n'hésitez donc pas à nous les partager.

Mais annonce aussi la fin d'année et les vacances. Encore un numéro avant de vous dire à dans deux mois chers lecteurs.

Et qui sait quel renouveau frappera notre rédaction toujours déterminée.

Profitez de ces quelques pages sous le soleil de juin.

Bonne lecture à tous!

Judicaël a.k.a Le romancier

## SOMMAIRE

2. Playlist

3. **Edito**

4. **Centrale** :

4-7. Carrière de Michel Bigand

8-11. Le déconfinement et vous

12-13. **Cinéma**: Voyage en Corée

14. **Actus**:

14. Arabie Saoudite

+ Goraf'ti

15. Crise Européenne

16. **Section d'Asso**:

16. Centrale magie

17-18. Newsletters BDA

19. **Politique** : Question de majorité

20 **Ecriture**: Regret Chapitre 3

21. **Gaming**: Baba is You

+ **Le retour des IPQ**

## F·Ti - MAI 2020

Journal de l'Ecole Centrale de Lille

Par Centrale Lille Editions

Rédacteur en chef : Judicaël Leger

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Arthur Duval, Jad Halwani, Judicaël Leger, Titouan Meyssonier, Georges Lebellier

Illustrations : Shanly Krismas

# RETOUR SUR UNE GRANDE CARRIÈRE CENTRALIENNE

## - L'INTERVIEW DE M. MICHEL BIGAND -

L'interviewer est de retour ! Après Duflos, Herchuelz, et le GdT réforme des campagnes, c'est au tour de M Bigand d'être interviewé ! Celui-ci va bientôt nous quitter comme vous le savez tous (d'ailleurs à ce sujet, il quitte ses fonctions de responsable formation en Juin mais restera à l'École en tant que professeur encore 1 an). Alors si vous aussi vous voulez en savoir plus sur les pensées de notre Bigand national, lisez jusqu'au bout ! Enjoy !

**Jad: Bonjour Monsieur ! J'espère tout d'abord que vous allez bien ?**

M. Bigand: Bonjour ! Oui très bien merci, j'espère que tout va bien de votre côté.

**Oui très bien, je vous propose pour commencer de revenir sur votre formation étudiante. Vous avez intégré l'ENS Cachan en 1977, avez obtenu une agrégation de mécanique en 1980, et êtes l'auteur d'une thèse sur le sujet, pourtant depuis 1998 vous êtes maître de conférence en génie informatique et automatique. Pourquoi un tel changement de domaines ?**

Et bien quand j'ai passé les concours j'étais admis en formation d'ingénieur et à l'ENS Cachan. Je voulais alors approfondir le domaine de la mécanique ce qui explique mon orientation vers une agrégation de mécanique à l'ENS Cachan. Arrivé à l'IDN (ancien nom de Centrale Lille), mon directeur de thèse m'a suggéré de me lancer dans une thèse sur l'intelligence artificielle pour la conception des systèmes mécaniques. C'est via cette thèse que je me suis intéressé à l'informatique. Cela m'a permis d'utiliser mes connaissances sur le sujet, notamment en programmant sur des cartes perforées (et oui on était en 1977 !). J'ai pris goût à tout ça ce qui m'a poussé à en faire mon domaine d'expertise et à aller jusqu'à travailler quelques années dans le privé en informatique.

**En 1983, vous rejoignez Centrale Lille (anciennement IDN) en tant que professeur agrégé. Depuis, vous avez multiplié les missions notamment en dirigeant 9 thèses au sein de l'École, l'Iteem entre 2000-2007, et la formation de**

**l'École Centrale de Lille en 2016. Cela va donc faire 37 ans que vous travaillez à Centrale Lille. Pourquoi avoir choisi l'enseignement et cette École ?**

J'ai commencé ma carrière en tant que volontaire du service national actif. C'est là que j'ai commencé à enseigner la mécanique et que j'ai pris goût à l'enseignement. C'est avec cette envie que j'avais choisi l'ENS. Personnellement, je fais toujours tout par passion. Ce qui me fait marcher ce ne sont pas les opportunités mais ce que je ressens vis à vis de ce que je fais. L'enseignement je trouve ça passionnant, pas une seule fois je me suis ennuyé. J'ai eu comme tout le monde des opportunités pour changer d'école, mais je n'en ressentais pas le besoin car je trouvais toujours un challenge à surmonter ici. J'ai quand même fait la démarche de partir en entreprise. C'était une période passionnante de ma vie, que non seulement je ne regrette pas mais qui m'a beaucoup apporté. Je pense que grâce à cette expérience j'ai pu apporter une touche de pragmatisme dans la formation.

**Très bien. Parlons maintenant de vos 4 années en entreprise. Qu'est ce que ça vous a appris ? Qu'est ce que vous avez aimé ou non ? Mais aussi comment cela a influencé votre conception de l'ingénieur ?**

J'étais dans une entreprise de service informatique à la taille particulière, d'environ 160 collaborateurs, alors qu'en général ce type d'entreprises sont soit des grands groupes soit des toutes petites entreprises. J'y ai retrouvé un esprit que j'avais quand j'animais des jeunes, un



esprit pionnier où l'on était encouragé sans hiérarchie pesante. Je me suis vraiment éclaté si je puis dire ! J'ai aussi eu l'occasion de travailler pour des grands groupes via cette PME, ce qui m'a permis d'explorer divers milieux. J'étais alors responsable multi-projets puis responsable d'une société du groupe. C'est là que j'ai mis en place toute une méthodologie de gestion de projet et de télémaintenance qui a rendu notre travail plus carré. Je passais des heures avec mon équipe à répondre à des appels d'offre, au point que 5 minutes avant la deadline on était parfois encore en train d'imprimer nos dossiers ! Cela était stressant mais surtout stimulant pour moi. Je vais être honnête avec vous, j'aurais dû rester là bas, mais ce métier demandant beaucoup de déplacements je pouvais difficilement concilier cela avec ma vie de famille.

**Très intéressant ! Je vous propose maintenant de parler de l'ITEEM. Vous avez en effet dirigé pendant 7 ans ce jeune établissement né d'une collaboration entre Centrale Lille et SKEMA Business School. Pouvez-vous nous en dire plus là dessus ?**

L'idée de l'ITEEM ne vient pas de moi, mais des directeurs de Centrale Lille et de SKEMA d'alors. A cette époque, la région Nord était la lanterne rouge en matière de créations d'entreprises. Les directeurs sont partis du constat que les étudiants n'en créaient pas et préféreraient aller dans les grands groupes, alors que tout ce qui leur manquait était une formation en management. Ils ont donc décidé de monter le projet de l'ITEEM, une école combinant les deux mondes et encourageant l'entrepreneuriat, que l'on m'a confié. Avec une petite équipe, on est parti de rien et on a monté tout un programme qui ne devait pas être qu'une succession de cours mais quelque chose de nouveau et de cohérent. C'était une grande période d'euphorie pour moi, une des plus marquantes de ma vie ! C'est ce programme que la 1<sup>ère</sup> promotion a connu en 2003. Pour ces 50 étudiants, c'était une vraie aventure car tout était nouveau. Heureusement que l'on a eu le soutien des grandes écoles qui nous ont aidé à rassurer les étudiants et leurs parents. Résultat : on a eu une promotion très fier d'être la 1<sup>ère</sup>, curieuse de dé-

couvrir la formation dont les détails se précisaient en avançant !

**Et après ces 7 ans, que diriez-vous de cette expérience ? Le projet est-il un succès ?**

Les objectifs ont été atteints c'est certain. Après, le programme avait besoin d'être renouvelé, cela fait 17 ans quand même ! C'est le travail qu'Hervé Camus a réalisé avec ses équipes qui a permis de recentrer la formation lteemienne vers des métiers plus spécifiques au profil visé. Je ne vais pas dire que c'est l'ITEEM qui a changé la donne dans le Nord, mais elle y a contribué. La réussite de l'ITEEM se fait même ressentir à Centrale, puisque plusieurs cours et programmes ont inspiré la récente réforme des études, comme la filière G3 de Créateur d'entreprises.

**Je vois, ça tombe bien que vous parliez de thèse puisque en préparant cette interview, je suis tombé sur une thèse de Yifan Wang publiée en 2011 que vous avez dirigé, intitulée : "Comment transformer les futurs ingénieurs en entrepreneurs ?". Je n'ai pas tout lu rassurez vous mais juste quelques extraits préconisant de développer les activités pratiques et associatives afin d'enrichir les profils manager et entrepreneur des étudiants ingénieurs. Pourquoi une telle volonté de former des "ingénieur-manager" alors que d'autres école n'insistent pas tant là dessus ?**

Et bien déjà je vous félicite pour votre travail de documentation ! Pour moi le profil centralien est particulier. La vision que je partage avec l'ensemble de l'école mais aussi de nos partenaires entreprises est que le profil centralien est acteur du changement, leader, entrepreneur, flexible, autonome intégrateur (formé à divers domaines en prenant compte leur complexité), capable d'être expert si besoin, ouvert à l'international et épanoui. Ce profil nous distingue des écoles spécialistes et répond directement à un besoin formulé par les entreprises.

**Bien, passons maintenant à l'Ecole Centrale de Lille. Vous avez œuvré pendant 4 ans en tant que responsable de la formation, et faites parti des architectes d'une profonde réforme de celle**

**-ci. Pourriez-vous revenir sur les origines de celle-ci et sur quoi vous vous êtes basé pour l'imaginer?**

La réforme s'inscrit dans la continuité des précédentes visant à développer le profil centralien évoqué auparavant. Nous voulions surtout que les étudiants qui viennent dans notre école donnent du sens à leur formation et construisent leur projet professionnel. Dans les années 80 par exemple, le format était plus traditionnel mais les étudiants venaient sans se poser de questions. J'ai contribué à cette réforme mais c'est Véronique le Courtois qui en a été l'instigatrice.

**J'aimerais maintenant vous partager une critique formulée par certains étudiants. Certains trouvent en effet la formation "trop généraliste", reposant beaucoup sur de beaux discours, réclamant alors plus de technique et de concret. Que leur répondriez-vous ?**

Je pense qu'il faut être factuel. Je crois ainsi que la part de science technique est bien plus grande que celle de simples discours. Après ça dépend ce qu'on appelle "discours". Un cours de sciences humaines et sociales peut en intéresser certains mais en désintéresser complètement d'autres. En tout cas, on ne veut pas former des gens qui ont juste des connaissances mais aussi qui ont conscience de leur responsabilité d'ingénieur. J'encourage ceux qui sont en désaccord avec certains cours à s'exprimer lors des questionnaires d'évaluation de formation, mais n'oubliez pas que l'on a un projet auquel on ne renoncera pas même s'il ne sera jamais parfait. Sans doute que nous devrions prendre le temps d'expliquer à quoi servent les cours proposés.

Je comprends. D'ailleurs toujours vis-à-vis de la réforme, pourquoi une telle part de travail en autonomie a été accordée aux étudiants ?

Notre objectif ici était de responsabiliser les étudiants et de les habituer à la réalité de la vie en entreprise. Plutôt que de mettre 8h de

cours par jour nous voulons laisser à chacun la possibilité d'organiser son planning. Nous refusons par exemple de placer dans l'emploi du temps des créneaux dédiés aux travaux en autonomie. Bien sûr que c'est déstabilisant, surtout en sortant de classes prépa, mais les entreprises approuvent notre méthode. Après l'autonomie est progressive et le système est conçu pour que vous soyez plus autonomes en G3 qu'en G1.

**C'est intéressant ! Est ce que vous êtes convaincu de l'apport de l'associatif dans le profil ingénieur ?**

Tout à fait. Mais pour ce qui est du profil, cela dépend de l'investissement. On a les vrais entrepreneurs ce sont ceux qui créent à partir de rien et qui vont vraiment développer des capacités entrepreneuriales, ceux qui reprennent une association déjà existante et qui s'assurent que ça soient bien géré et qui lancent de nouveaux projets, et enfin ceux qui viennent pour aider, qui sont indispensables. Mais pour résumer, je pense que l'associatif c'est très important, j'ai moi-même beaucoup appris via mes associations.

**Parfait, enfin concernant la réforme, répond-elle aux objectifs fixés ? Que manque-t-il sinon ?**

Evidemment tout n'est pas parfait, après avoir fait un bilan j'ai identifié pas mal d'améliorations possibles. Au global, je pense qu'on a atteint nos objectifs. Autant la 1ère promo ayant découvert la réforme était très stressée par la nouveauté, autant les suivantes semblent plus sereines. On a peut-être été plus pertinent vis à vis de notre communication auprès d'eux. Après, si on veut améliorer les choses, on a un chantier qui va nous prendre 10-20 ans c'est l'approche compétence. Il s'agit de concevoir des cours en partant des objectifs que doivent atteindre les étudiants, puis de concevoir les modalités de suivi, et enfin de construire les cours.

**Très bien, passons maintenant à un sujet qui in-**



**téresse de plus en plus d'élèves-ingénieur : l'écologie. En effet, beaucoup d'entre eux sont conscients de leur responsabilité en tant qu'individu et futur ingénieur, mais aussi de celle de l'École, vis à vis des enjeux actuels. Avez-vous mené des projets allant dans ce sens durant votre mandat ?**

Je dirais qu'on n'est pas mauvais, mais pas bon non plus dessus. Il y a eu du changement ces dernières années puisque ce thème n'était même pas abordé il y a quelques années. Xavier Cimetière a agi avec les étudiants et des membres du personnel au sein de l'École sur ce sujet. Pour ce qui est de la formation c'est une bonne question puisqu'on se limite aujourd'hui à des choses très ponctuelles, comme la fresque du climat qui sera étendue à l'ensemble de la promotion en début d'année ou l'intervention de conférenciers à ce sujet. On manque d'un fil rouge au travers de la formation. Il y a des questions comme la responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise qui sont d'actualité et qui ne sont pas entièrement traitées. Ce sont des questions importantes, surtout lorsque les étudiants ajoutent cela à leur critère de sélection des entreprises. On voudrait ainsi aller jusqu'à voir dans chaque électif comment on pouvait parler des thématiques écologiques, ou encore proposer un MOOC sur ce thème

**Excellent ! Passons maintenant à divers petites questions. Déjà, quels sont vos meilleure et pire souvenirs à Centrale ?**

Je dirais que le meilleure et le pire souvenir à la fois c'est vous, les étudiants. Vous pour les drames que l'on a parfois eu qui marquent tout une équipe et génèrent un stress, celui de n'oublier personne. Beaucoup de choses ont été faites là dessus pour éviter que ces drames se reproduisent. Mais aussi vous pour tous les moments où j'ai pu vous conseiller (ou vous botter les fesses quand il le faut), c'est ce qui m'a motivé le plus pour me lever tous les matins. C'est après tout la raison d'être d'une école, ses étudiants, et c'est dans cette optique que nous avons pensé la dernière réforme : en plaçant l'étudiant au cœur de la réflexion.

**C'est une belle réponse ! Un conseil à donner aux Centraliens ?**

On vous le dit pas assez mais on a des jeunes qui sont formidables ! Ils doivent vivre leur rêve, qu'ils ne s'interdisent rien, quitte à se casser la figure ils ont le bagage pour réussir. Les parents n'apprécieront peut être pas mais ils doivent s'exprimer eux même, être authentique et ne pas renoncer à leur valeurs.

D'ailleurs, je tiens à dire que les entreprises apprécient les centraliens de Lille (même si on ne vous le dira jamais), car ils sont autonomes et modestes, tout en étant capables d'écouter et de s'organiser. Vous comprendrez une fois sur le terrain que vous apprenez beaucoup de choses sans même vous en apercevoir.

**Belle réponse aussi ! Un mot sur votre successeur ?**

Je vais être honnête avec vous, quand Emmanuel Duflos a repris un nouveau mandat, je pensais déjà à partir. C'est là que je lui ai dit qu'il devait recruter une carrure, et c'est ce qu'il a fait ! Il est formidable ! Je vais vous dire, je suis parfaitement rassuré. Il va développer l'école de manière extraordinaire. Que vos camarades ne s'inquiètent pas car ils vont gagner au change. Je n'aurais aucun conseil à lui donner car on échange déjà beaucoup et je sais qu'il va donner une nouvelle dynamique à cette école.

**Très bien, j'espère qu'il sera à la hauteur de vos attentes. On arrive à la dernière question de cette interview. Si ce n'est pas trop indiscret, que comptez-vous faire après Centrale ?**

Alors j'ai plein de projets que j'ai mis en veilleuse, à cause de mon travail et de l'âge. Je suis quelqu'un de très vite satisfait en fait. J'aime bien bricoler, voyager, m'investir dans des associations, mais je ne ferais pas que ça toute ma vie. Je vais surtout enfin avoir du temps pour moi et ne vous en faites pas, j'ai de quoi m'occuper, je ne risque pas de m'ennuyer ! ■

Le confinement est terminé, on peut enfin sortir prendre l'air et revoir ses amis. Pourtant, tout n'est pas comme avant : limite de déplacements, télétravail maintenue, lieux de divertissements toujours fermés, et surtout des espoirs et des peurs sur ce qui va se produire maintenant que l'on retrouve une certaine liberté. Ce sont ces espoirs et peurs que je vais analyser auprès de vous Centraliens !

### Quid du reconfinement ?

Et c'est parti ! Pour cette première question vous êtes aussi consensuelles que la communauté scientifique puisque 40.8% d'entre vous pensent qu'un reconfinement aura bien lieu contre 42.9% qui pensent que non. En étudiant vos explications, vous êtes une grande majorité à penser qu'une seconde vague (plus précisément un second pic de contaminations) aura lieu. Comme l'ont déclaré l'Institut Pasteur et le centre européen de prévention et de contrôle des maladies, une seconde vague est inévitable, et ce n'est pas ce beau temps de printemps qui y changera quelque chose selon les chercheurs.

Néanmoins, n'allons pas jusqu'à dire qu'elle sera aussi violente que la 1ère, ni à faire des analogies avec la grippe espagnole. Certes, plusieurs mesures actuelles sont communes à celles prises lors de cette épidémie, mais il ne faut pas oublier que le confinement n'était pas proclamé et que le monde était alors en pleine Grande Guerre !

Après bien sur, une 2ème vague très intense n'est pas une hypothèse à écarter. Tout dépendra alors du respect des gestes barrières par les citoyens ainsi que de la mise en place d'une stratégie de gestion des contaminations efficaces par le gouvernement. Ainsi, une stratégie territoriale soutenue par une grande quantité de tests pourrait permettre de diminuer l'intensité de la vague. Mais d'un autre côté, des décisions comme celles de la réouverture des écoles inquiètent les scientifiques craignant alors une recrudescence incontrôlée des cas.

Bref, il est impossible de prédire l'avenir bien sur, mais il est certain je pense que l'on devra vivre encore longtemps avec ce virus en toile de fond, alors autant adopter dès maintenant les gestes barrières comme habitude de vie, afin d'éviter un reconfinement total due à une nouvelle saturation des hôpitaux.. Car certes, l'économie ne le supporterait peut-être pas, mais le gouvernement ne pourrait assumer de laisser mourir volontairement une large partie de sa population pour celle-ci. Plus que sa crédibilité, c'est toute son éthique qui serait détruite.

### Petit aparté sur la connerie humaine

Avant d'aller plus loin, j'aimerais revenir sur un type de remarques en particulier. Certains d'entre vous ont pointé le fait qu'un reconfinement, une inaction climatique, ou encore une catastrophe à venir, auront lieu et ce pour une seule et unique raison : notre connerie. L'humanité n'ayant jamais appris de ses erreurs, il n'y a pas de raison que cela change après le COVID-19. Nous reprendrons nos mauvaises habitudes hygiéniques et notre massacre de la nature car on ne peut vivre sans confort, sociabilité, et soirées festives.

Alors certes, l'humanité ne fait pas toujours les meilleurs choix, loin de là. On peut se demander si c'est pertinent de se serrer dans un parc avec des gens que l'on ne connaît point. Mais n'allons pas généraliser le cas d'une minorité visible à une majorité discrète, et surtout ne commettons pas de jugements trop hâtifs. Avant de juger un groupe, je vous invite à vous mettre à leur place et à essayer





de comprendre leurs actions. Est-ce vraiment lié à leur irresponsabilité, ou peut-être à un besoin naturel et essentiel de socialisation poussée à l'extrême ayant été bridée pendant trop longtemps ? Les causes sont-elles internes même ? On pourrait parler des effets de groupe, voir du climat anxigène véhiculé par les médias.

Ce que j'explique ne concerne pas que les fêtards trop bruyants du bâtiment D, mais aussi les gens se bousculant pour faire leurs courses, faisant la queue devant le McDo ou le Zara, ou encore tout ceux ayant prévu de revenir à la rez alors qu'il n'y a plus de cours en présentiel. Derrière ces actions se cachent peut-être des besoins pratiques, sociaux, ou psychologiques à satisfaire (comme s'échapper un moment du cocon familial pour ceux revenant à la rez), ou des mécanismes externes plus subtils (la crainte d'une pénurie nous poussant à faire des provisions). En d'autres, jugeons un peu moi et comprenons un peu plus, comme le dit le vulgarisateur de sciences sociales Horizon Gull dont je vous conseille sa vidéo sur le sujet pour plus d'approfondissements !

### **L'impact du confinement : une conséquence non négligeable**

Revenons aux stats ! On commence à avoir de la convergence là ! Vous êtes 87.8% à donner une note supérieure ou égale à 3/10 sur l'impact du confinement sur notre société ! Pour ce qui est de la société centralienne, vous êtes 85.7% à être d'accord sur l'existence de conséquences non négligeables à ce confinement sur notre belle école.

Parmi ces conséquences, on retrouve le maintien des cours à distance, des mobilités incertaines, réduites, ou annulées, des difficultés pour trouver un stage, mais aussi une intégration radicalement différente.

Pour la télé-étude, c'est une hypothèse sérieusement envisagée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche,

l'évolution de la situation nous dira si elle sera mise en place.

Pour les mobilités, oui partir à Cannes et au Japon sera tendu, tout comme faire son S8 à l'international d'ailleurs. Sans aller jusqu'à l'interdire, les mobilités pourraient être annulées à tout moment.

Pour les stages, la crise économique à venir pourrait les pousser à moins embaucher, surtout en télétravail. A voir ce que ça donnera.

Enfin pour l'inté, c'est complexe. Il semble en effet difficile, si ce n'est impossible, de faire respecter les gestes barrières à plusieurs dizaines, voir centaines, d'étudiants, mais également d'obtenir la confiance de l'administration sur une telle gestion de notre part. Par conséquent, plus d'aprem, plus de soirées, plus de torchos, plus de WEI (snif).

Pour ma part, je suis assez d'accord avec les avis évoqués. Même si une deuxième vague n'a pas lieu d'ici là, le risque étant trop grand l'administration aura pour consigne de faire respecter les consignes sanitaires à tout prix, même si cela doit nuire à notre vie associative un certain temps. Ce type de décisions a déjà été prises dans certaines écoles comme IMT Atlantique, et notre administration les a évoquées comme des hypothèses très probables lors du dernier conseil d'études de l'ITEEM. Il appartiendra alors aux futurs G2 que nous serons d'innover afin de faire (sur) vivre l'associatif centralien, ou en tout cas juste d'assurer aux G0 une bonne intégration.

Après j'espère me tromper et profiter en physique; avec vous tous, d'une formidable inté, de nos jeunes G0, et d'un bon torcho putain ! (pardon ça me manque). D'autant plus qu'avec les récentes déclarations de notre Premier Ministre, on peut espérer un quasi retour à la normale d'ici Septembre.

### **Faibles espoirs et grandes peurs**

Vos réponses sont très variées pour le coup.

Certains craignent que la proximité sociale soit bridée de peur d'une nouvelle pandémie, d'autres que des événements soient annulés par peur d'un nouveau pic, ou encore des conséquences de la probable crise économique à venir. Dans tous les cas, ce sont les inconnues sur notre avenir qui effraient, ce qui est en soi tout à fait normal.

Coté espoirs, un bilan honnête des autorités sur la gestion de la crise est attendue par la majorité, mais aussi une remise en question du fonctionnement actuel de notre société lui-même responsable de la pandémie. Derrière ces espoirs, la crainte d'un retour au "business as usual" n'est pas masquée. Cette crainte est réelle, pour combler les dettes et pertes réalisées, une intensification des activités économiques, et de fait de la pollution, est un scénario très probable, à voir ce qu'il en sera encore une fois. Mais même si je ne suis pas devin, on va développer un peu vos espoirs !

### **Le système hospitalier, fin du sévice public ?**

Ah les soignants ! Nos nouveaux super-héros ! Après tant d'efforts et de sacrifices, ils mériteraient bien qu'on écoute un peu plus leur sonnette d'alarme (tirée depuis presque 10 ans mais bon). Mais pensez-vous que le gouvernement va répondre à leurs attentes ? Et bien oui ! Vous êtes 61.2% à y croire contre 34.7%. Pourtant, quand on analyse vos réponses, on dénote une tendance intéressante : la revalorisation du service hospitalier ne serait qu'un acte politique. A cause de la pression populaire, le gouvernement serait forcé d'accéder aux demandes des aides-soignants s'il veut s'assurer le soutien de la population.

Cette réponse est certes très pragmatique, mais elle soulève un autre problème : si une revalorisation est mise en œuvre, elle ne sera que temporaire. En effet, dès que la pandémie sera loin, la rationalisation des budgets fera

son grand retour ramenant avec elle les difficultés que connaissent nos soignants. Et oui, les soignants ont beau être indispensable à notre société, ils devront resserrer la ceinture une fois l'orage oubliée. Décevant.

Un grand travail de mémoire permettrait d'éviter un tel écueil, car même si l'exécutif venait à "oublier" l'importance du soutien au service hospitalier, les citoyens eux se chargeraient de leur rappeler. En attendant, je ne peux que vous conseiller la tribune de Vincent Lindon évoquant les injustices de notre système et des solutions pour le système hospitalier, mais aussi pour la société en général !

### **La transition, c'est non !**

Provocateur ? Vos réponses ne sont pas très optimistes à ce sujet après tout. Vous êtes 71.4 % à penser que le confinement n'entraînera pas une transition vers un plus grand respect de l'environnement, contre 18.4%. Pourquoi cela ? Pour vous ce n'est pas lié au manque de prise de conscience du public, qui à vrai dire est très à jour sur les enjeux actuels. Non, il s'agit d'un problème de priorité.

La crise environnementale est grave oui, mais pour beaucoup elle est moins urgente que la crise économique qui menace nos richesses, notre confort, nos emplois, et à terme la stabilité de nos sociétés. Par conséquent, l'objectif est de réagir face à la crise économique, et la solution est simple : produire plus, maximiser les profits, et ça implique malheureusement de polluer plus. L'exemple le plus frappant de cette reprise est la Chine dont les niveaux de polluants toxiques étaient plus élevés en Avril par rapport à la même période l'année dernière, le pays étant alors en plein déconfinement.

Ainsi, et je le pense, si transition il y a, ce ne sera pas pour tout de suite, pas avant qu'on revoit nos priorités. Pourtant de tels changements seraient bien nécessaires si l'on veut limiter le risque de nouvelles pandémies...

## Et la prochaine pandémie, c'est pour quand ?

On arrive enfin à la dernière question du sondage. Sur celles-ci, vous êtes 58.3% à penser qu'une telle pandémie se reproduira dans un futur proche. Toutefois, vous êtes quand même 27.1% à ne pas avoir d'avis sur la question, le taux de sans-avis le plus élevé du sondage. Ce résultat souligne la difficulté de la question, car en réalité beaucoup de facteurs sont à prendre en compte.

Déjà, comme l'ont souligné les partisans du Non, les mesures de précautions qui seront mises en place par les autres états devraient réduire les risques d'une nouvelle pandémie. Des investissements plus importants dans la recherche épidémiologiques devraient y aider, tout comme le travail de mémoire évoqué plus haut. Néanmoins, il y a des forces auxquelles aucun plan de prévention ne pourra y faire face.

Le développement de nos sociétés humaines a bouleversé nos écosystèmes, je ne vous apprend rien là. Sauf que ces bouleversements ont eu pour effet de favoriser l'apparition de maladies dont nous sommes victimes. A la base propres aux animaux, celles-ci finissent par être en contact avec nous, ou des espèces au système immunitaire proche (comme le pangolin), mutant et devenant ainsi dangereuse pour nous. Bien sur cela reste encore une théorie, mais une théorie très probable pour beaucoup de scientifiques (plus probable que le complot déjà). Pour preuve, la fréquence des épidémies a augmenté ces dernières décennies : Grippe aviaire, grippe porcine, SARS, MERS, Ebola, ... Toutes ces maladies sont apparues ces 20 dernières années, ce qui fait beaucoup par rapport au reste du siècle. Couplées à l'hyperconnexion des territoires, conséquence de la mondialisation, une épidémie à la base très localisée peut facilement devenir global.

Ainsi, à court terme une nouvelle pandémie, ou du moins épidémie, n'est pas impossible.

Mais on pourrait se dire que nos connaissances sont suffisamment riches pour y faire face. Malheureusement, il y a énormément de familles de maladies que nous ne connaissons pas, dont certaines datant de la Préhistoire figées dans une épaisse couche de glace : le pergélisol. Si la fusion de celui-ci est trop avancée (car elle a déjà commencé), une véritable catastrophe aurait lieu puisque les scientifiques n'auraient aucune base pour débiter leur recherches, à l'inverse du COVID-19 appartenant à une famille bien connue. Sans vouloir vous déprimer, sachez qu'une pandémie causée par une maladie du permafrost est l'hypothèse la plus probable d'une "fin du monde" selon la communauté scientifique...

C'est sur cette note pleine de joie que se termine notre sondage ! Merci à la cinquantaine d'étudiants ayant répondu ! Gardez à l'esprit, et ce même si vous pensez que l'avenir sera sombre, que vous pouvez toujours agir pour un monde meilleure ! Bien sur vous n'empêchez pas tout seul la fusion du permafrost, mais vous pourrez soutenir des changements de paradigmes dans votre quotidien vis à vis de votre entourage ! Vous aurez parfois l'impression que vos actions sont insignifiantes, si c'est le cas imaginez que vous êtes une fourmi, et que le monde est une fourmilière. Puis ensuite, demandez-vous ce que peuvent faire toutes les fourmis de la fourmilière si elles travaillent ensemble.

En tout cas je vous souhaite de profiter à fond de ce mois de Juin mais restez prudent !

*Si vous avez envie de nous partager votre avis sur l'article, n'hésitez pas à nous contacter !■*

Sources: [Sur la seconde vague](#) | [Sur la perceptions des cons](#) | [La tribune de Vincent Lindon](#) | [Sur la pollution en Chine](#) | [Sur l'origine du COVID-19](#) | [Sur les futures pandémies](#)

L'INTERVIEWER

# CINÉMA DU MONDE, MONDE DE CINÉMA

CINÉMA



On connaît tous le cinéma français, peut-être pas autant qu'on le souhaiterait, mais on peut tout du moins en citer les grands réalisateurs. Cependant, sur-abreuvés de films américains, nous sommes généralement bien incapable de citer un réalisateur indien ou même brésilien ... Pourtant le monde abonde de talentueux cinéastes qui attendent leurs heures. Cette rubrique a ainsi pour but de leur rendre justice, justice à ce cinéma tant extraordinaire qu'oublié.

Nous introduisons donc cette lancée par un pays bien particulier : La Corée du Sud !

**P**our bien débiter, posons quelques bases : en effet bien trop longtemps écrasée par l'influence de super-puissances comme la Chine, le Japon, ou même les USA, il faut avouer que la Corée a toujours peiné à faire surface culturellement ; sans pour autant détailler le contexte géopolitique, gardons tout de même à l'esprit que la Corée, aujourd'hui séparée en deux, est depuis de nombreux siècles une terre de conflits entre peuples rivaux.



Ainsi, cinématographiquement, la Corée du Sud ne commencera à développer son cinéma qu'en après-guerre, fortement aidée par une démocratie et une industrie prolifique. Cependant, elle ne va trouver véritablement son style que dans les années 90 avec la "Nouvelle vague des enrégés", menée par Kim Jee-Woon, Park Chan Wook et Bong Joon Ho. Ces derniers propulseront leur pays sur la scène internationale avec notamment "**Old Boy**" en 2003 qui obtiendra le Grand Prix du Festival de Cannes. Ce cinéma se veut engagé, image des préoccupations et des frustrations d'un peuple en pleine mutation et en quête d'identité.

On pourrait introduire le style par son approche : le réalisateur étant systématiquement aussi scénariste, on préfère ici avant tout raconter une histoire, quitte à mélanger les styles, plutôt que de privilégier un cinéma de genre. Ainsi, tout en gardant son côté spectaculaire, héritage de l'influence américaine, même le plus dramatique "**Dernier train pour Busan**" (de Yeon Sang-Ho) aura sa scène burlesque. La palette d'émotions est donc plus grande, de la frustration au rire, de la joie à l'incompréhension : Le cinéma coréen se targue alors de jouer sur l'équilibre des genres, pour raconter au mieux le quotidien des hommes.

En effet, l'humain est au centre de ce cinéma, avec ses doutes, ses valeurs, ses combats. Bong Joon Ho le met tout particulièrement en avant avec "**Snowpiercer**", en opposant les plus aisés, à leur aise en première classe du train, aux classes les plus basses - les "queutards" entassés par milliers dans le dernier wagon - qui ne récoltent que les miettes des premiers. Face à cela, les autorités sont souvent représentées comme incompetentes et injustes, complices de ce sentiment de fatalité si bien résumé par la conseillère Mason : "Au même titre qu'une chaussure ne se porte pas sur la tête, chaque chose a sa place et se doit de respecter cet ordre, la nôtre est à l'avant, dans le luxe, et la vôtre est à l'arrière, dans la misère". La vengeance personnelle se révèle donc souvent être la clé de l'intrigue.



C'est ainsi l'histoire de luttes pour la reconnaissance et la justice qui guideront le cinéma coréen. Deux références à avoir du même auteur : "Okja" sur la critique de l'industrie agroalimentaire et "Parasite" sur la lutte des classes. Notons d'ailleurs que le principe de cause à effet importe très fortement ici et, qu'aussi injuste soit-il, les héros ne peuvent se soustraire facilement à leur destin. Exit les bonnes fins et autres Deus Ex Machina, le cinéma coréen est plutôt cru et sans concession ! Souvent violent, on y rencontre morts, tortures et oppressions.

Pour ce faire, les réalisateurs recherchent le naturel à l'écran, délaissant le plus possible les effets spéciaux et les gros budgets, quitte à attendre plusieurs jours entre chaque scène pour avoir de la vraie pluie. On filme de même le plus possible dans les décors naturels. Pour l'anecdote : dans "Mémoires of Murder" de Bong Joon Ho, l'acteur principal, à qui on laisse beaucoup d'improvisation, décide subitement d'effectuer un "flying kick" sur son partenaire qu'il est censé prendre pour un voleur. La scène, devenu culte, donne au film un grand réalisme, mais vaudra aussi une haine entre les deux acteurs, puisque la malheureuse victime en eut des douleurs pendant plusieurs semaines.

C'est pourquoi le format du polar policier est tant apprécié en Corée. De "J'ai rencontré le diable" (Kim Jee-woon) à "Sympathy for Mr. Vengeance" (Park Chan Wook), il permet cette mise en abyme sur des personnages censés garantir l'ordre et qui, finalement, s'en révè-

lent incapables, par manque de moyens ou d'ambition personnelle. Prenant alors son temps, avec des films de 2 à 3h, le cinéma coréen se veut le plus complet possible, mélangeant comédie et tragédie, horreur et romantisme, pour retranscrire au mieux l'humain et ses émotions. Privilégiant plutôt les fins ouvertes, pour se poser finalement la question : "Comment et pourquoi en sommes-nous arrivés là ?"



Pour conclure cette première approche, et si l'aventure coréenne vous tente, je ne peux que vous recommander d'aller voir les œuvres citées précédemment. Ce cinéma, aussi complexe soit-il, vaut le détour et rassurez-vous, tout n'y est pas noir ! Je vous conseille d'ailleurs le très bon "Le Bon, La brute et le cinglé" de Kim Jee-woon, une parodie burlesque du western de Sergio Leone, un très bon moment à passer entre amis.

Sur ce, rendez-vous dans un mois, pour découvrir un nouveau style de cinéma ! ■



LE CHAT-PICULTEUR

# UNE MESURE À L'APPARENCE TROMPEUSE

ACTUS



**A**rabie Saoudite, centre névralgique du Monde musulman et royauté de l'Orient, n'a pas manqué de nous étonner ces derniers mois par sa politique extravertie et plein de réformes. En effet le 25 Avril 2020, le Conseil Suprême du pays a annoncé l'abolition de la flagellation comme peine pouvant être prodiguée par la justice. Une décision prise, selon le discours, pour se conformer aux normes judiciaires internationales sur les châtiments corporels. Décision qui ne manque pas de soulager les grandes ONG.

Et c'est ce qui peut surprendre venant d'un pays farouchement conservateur et bien loin de nos préoccupations en matière de droits de l'homme. Car il faut le dire, l'Arabie Saoudite était jusqu'alors un cancre mondial. Entre autres, le pays n'avait pas signé la Charte des Droits de l'Homme de 1948, et figure parmi les 5 derniers pays sur le respect du droit des femmes.

C'est alors que coup de théâtre ! Le 27 Avril, soit deux jours suivant cette première mesure, l'Arabie Saoudite (qui a toujours plus d'un tour dans son sac) annonce l'abolition de la peine de mort pour les mineurs. Cela alors que 184 personnes ont été mises à mort en 2019 dans le pays. Un record !

Mais comment expliquer une telle volte-face politique ? Cela ne semble en fait pas si anodin ! Depuis déjà plusieurs années, le prince héritier Mohammed Ben Salmane œuvre pour l'ouverture économique et sociale de son pays, mais reste gravement critiqué sur la scène internationale pour ses actes répressifs envers l'opposition. On se souvient tous du meurtre de Jamal Khashoggi, journaliste saoudien, dans l'ambassade de Turquie en 2018.

Un moyen donc pour le prince de redorer son blason auprès de l'ONU après ses premières bavures, mais aussi d'attirer de nouvelles entreprises sur son sol par un politique de mise en confiance. Cependant, la mort en prison d'un défenseur des droits de l'homme Abdallah Al Hamid le 24 Avril, soit la veille de la première déclaration du Conseil Suprême, soulève quelques soupçons.

En effet beaucoup se demandent si ces deux mesures ne seraient pas finalement qu'une maigre consolation ayant pour but de détourner le regard de cet incident et d'apaiser les foules. Véritable réforme ou arnaque politique, c'est bien la question que j'aimerais poser à son Altesse héritière ! ■

LE ROMANCIER

TOUTE L'INFORMATION SELON DES  
SOURCES CONTRADICTOIRES

**G** | **Le Goraf'ti**

- Scandale à ISF après que le Président aie postulé au titre de respo Rillette de Centrale Terroir
- Enquête Spéciale sur cet Illustre hors du commun : selon les sources diverses, il n'aurait postulé à aucun poste d'asso suites aux campagnes
- Fake news : JLG invente les stats pour son émission radio, n'ayant jamais validé les Maths
- SEC, GPA, BDA : Ces anagrammes inconnus des centraliens enfin expliqués ! ■

PRINCE ARMAND



## L'EUROPE DIVISÉE JUSQU' AU BOUT

**A** lors que nous sortons (peut-être est-ce trop tôt pour le dire) tout juste des pires moments de cette crise sanitaire mondiale, L'Europe tente désespérément de maintenir sa tête hors de l'eau après de nombreux désaccords frappant les 28 états membres.

Constat plutôt évident à l'heure où je vous parle, les différents pays de l'Union Européenne n'ont pas été touchés par le Covid-19 dans les mêmes proportions, et alors que le trio France-Espagne-Italie fleurissent avec la barre des 30000 décès, l'Allemagne ou le Danemark n'en ont à déplorer que quelques milliers.

Les pertes humaines restent le bilan le plus lourd de cette pandémie. Mais l'économie, clé de voûte de notre société capitaliste, est aussi lourdement impactée, laissant un gouffre budgétaire qu'il va bien falloir renflouer. Aucun pays n'était préparé pour affronter sereinement ces événements il faut bien le dire ! Et c'est évidemment vers l'Europe, garante parmi les garantes, que tous les regards se sont tournés pour venir en aide aux pays sévèrement touchés, et relancer la machine.

Et alors que les valeurs telle que la solidarité sont de mise, l'Union est fortement critiquée pour son manque de cohésion dans la gestion de cette crise sans précédent ! pourquoi donc vous demandez-vous ? Eh bien encore et toujours pour une question d'argent, car même si les 28 se sont mis d'accord (certes au bout d'un mois) pour débloquer un prêt de 500 Milliards d'euros pour aider les pays durement touchés, certains refusent catégoriquement d'aider à le rembourser !

Parmi les mauvais élèves figurent les Pays-Bas, le Danemark ou encore la Suède (A préciser que l'Allemagne jusqu'alors réticente, a finalement changé d'opinion). Et ce qui inquiète leurs dirigeants respectifs est ce que l'on appelle la « mutualisation des dettes ». Il faut savoir que la gestion de l'argent public en Europe est marquée par une profonde diver-

gence entre les pays du Nord et du Sud. Car alors que l'Allemagne ou les Pays-Bas, aidé par de longues politiques d'austérité, n'atteignent que seulement 60% de dette par rapport à leur PIB, d'autres comme L'Espagne, l'Italie, ou la Grèce peuvent atteindre de 120 à 160%.

Ainsi donc, les pays du Nord ne souhaitent pas, avec cette mutualisation des dettes, se voir attribuer une partie de cette dette dont l'origine selon eux n'est due qu'à la gestion chaotique des finances du Sud. Tandis bien sur que les pays touchés pourraient profiter des bas taux d'intérêt nordiques pour se reconstruire.

Inacceptable donc pour certains, ce qui n'a pour conséquence que de retarder ce plan de relance pourtant précieux. Mais aussi de raviver de vieux clivages qui ont la vie dure. Car déjà en 2008 au début de la crise financière des subprimes où encore une fois les pays du Sud étaient les plus en difficultés. On se souvient de la situation catastrophique de la Grèce, pour laquelle l'Europe et les pays moins touchés (le Nord) avaient prêtés sous de très fortes contraintes et sous la promesse de réformes sévères, ce après de longues tergiversations.

Doit-on craindre un effondrement de la zone euro, voire de l'Union Européenne ? C'est en tout cas ce que croient certains spécialistes, dont le président de l'Eurogroupe Mario Centeni, si un consensus n'est pas trouvé rapidement. En effet l'Europe enregistre actuellement la pire récession de son histoire, avec une chute de 7,1% de son PIB. Mais alors quel avenir pour l'Europe, union de 28 pays incapables de se mettre d'accord dans les situations où nous avons le plus besoin, de 28 pays aux valeurs si différentes et aux envies si contrastées...Doit-on rester si nombreux dans cette union qui perd de son sens.

L'Europe a besoin d'un sérieux remaniement. Et ça, ce n'est pas qu'une question d'argent ! ■

**LE ROMANCIER**

# CHOISIS UNE CARTE... ET MONTRE LA À LA CAMÉRA



Je vais te demander de fermer les yeux ... non mais pas maintenant, finis la phrase avant. Tu vas devoir créer l'image mentale d'un magicien. Chapeau en haut de forme, costume tout droit sorti d'un carnaval, accompagné de sa cape et sa baguette magique ? Et pourtant, ça fait un bail qu'ils ne se sapent plus comme ça.

L'explication de ce changement réside peut-être dans l'émergence des magiciens ayant contournés les écoles de magie pour passer directement par le sacro-saint Internet, ou alors par le fait que la magie, en perte de vitesse fin 20<sup>ième</sup> siècle ai décidé de se faire un petit relooking. Quoi qu'il en soit, l'explication importe peu finalement, puisque le résultat est bien là (tu noteras le subtil parallèle).

Alors oui, les magiciens s'habillent comme tout le monde et votre voisin pourrait bien en être un, mais ce n'est là qu'une façade du changement majeur du monde de la magie. En effet, les boutiques de magie en ligne ont émergé, les tours utilisant les téléphones portables sont de plus en plus nombreux, et surtout ... les magiciens sont sur les réseaux.

Exit les salles de spectacles et les restaurants, le meilleur moyen d'atteindre le public en tant que magiciens dans ce monde moderne, ce sont les courtes vidéos postées sur Instagram, Facebook, etc... Les règles sont pourtant bien différentes par rapport à la scène, les tours sont expéditifs (1 à 2 minutes max) et le focus n'est plus sur le magicien mais bien sur le spectateur. Il faut enregistrer le moment pile ou celui-ci découvre la révélation finale, le moment exact où ces yeux s'écarquillent (Tout ça bien entendu dans l'intérêt de la science et non pas pour faire une miniature alléchante).

Historiquement, cette tendance peut être retracée avec l'arrivée d'un magicien appelé Da-

vid Blaine (et son personnage carrément flip-pant de gourou) qui arrête des passants à Las Vegas et ce, pour, par exemple, ressusciter un pigeon mort qui était sur le trottoir. Et c'est ainsi que la course aux clics fut lancée... et continue encore.

Alors, est ce que ça rend la magie plus accessible, et bien d'un certain point de vue oui, mais le processus la transforme irrémédiablement. Même si on passe outre le piège des réseaux sociaux qui consiste à aller filmer des tours à la plage entourés de modèles en maillot de bains, le vrai problème persiste. Il est impossible de réaliser des tours complexes qui risqueraient d'ennuyer le spectateur, il faut que la magie opère, et vite ! La bague doit disparaître tout de suite, pas le temps d'installer une quelconque ambiance ou de faire monter un suspens. A mon avis, la magie y perd son aspect lié à la scénarisation et à la mise en contexte d'un tour. C'est pourtant en reliant le tour au magicien grâce à une histoire quelque peu farfelue que les spectacles de magie sont si captivants (c'est d'ailleurs en partie grâce à cela que David Copperfield est aussi grand qu'il ne l'est aujourd'hui). Alors, que faire ? Comment peut-on y remédier en tant que spectateurs ? Y-a-t-il une vie après la mort ?

Bon, pour la dernière j'ai pas, par contre, pour ce qui est du reste, il vous suffit de lever les yeux de votre téléphone, juste le temps d'aller voir un spectacle. ■

PRINCE ARMAND

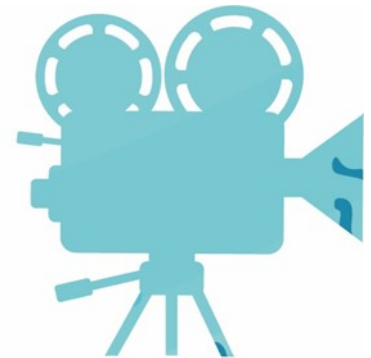




C'est enfin d'actualité et nous sommes fiers de vous présenter notre nouvelle collaboration avec le BDA au travers de cette Newsletter condensée rien que pour vous. Bonne lecture à vous, la bise artistique.

## Cinéma

Comme à son habitude, Kore-Eda ne fait pas dans le sensationnalisme, avec **Une affaire de famille**. Dans ce film japonais qui pourrait presque être un documentaire, on suit l'histoire émouvante d'une famille qui, malgré sa pauvreté, recueille une fillette battue. Ils vont subvenir tant bien que mal à leurs besoins, mais d'autres difficultés vont s'ajouter et menacer leur fragile équilibre.



## Littérature

“Le président de la République avait suggéré aux Français de profiter du temps de confinement pour se retrouver et pour lire. Cela n'a pas été possible pour tous”. France Culture nous donne les avis croisés d'auteurs sur la lecture en temps de crise, une réflexion sur **notre relation avec la littérature**.

<https://www.franceculture.fr/societe/la-litterature-nous-a-t-elle-inalement-sauves-avec-rene-de-ceccaty-fabrice-gabriel-alberto-manguel>

## Théâtre

Du 1er Avril au 30 Novembre 2020, l'Opéra Comique de Paris met en ligne un spectacle de Francesco Cavalli : **Ercole Amante** a été créé en 1662 pour une occasion très particulière: **le mariage de Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche**. À noces royales, opéra de haute volée : thème et personnages mythiques, ballets, machineries...

<https://www.arte.tv/fr/videos/092177-000-A/>





## Musique

Toujours dans l'impossibilité de jouer devant un public, **l'Orchestre Nationale de Lille** propose une plateforme avec de nombreuses vidéos de morceaux interprétés par les musiciens de l'ONL chez eux pendant cette période de confinement, **en plus de concerts en streaming gratuits.**

[https://www.onlille.com/saison\\_19-20/videos\\_19-20/](https://www.onlille.com/saison_19-20/videos_19-20/)

## Musées

Le **musée de plein air de Villeneuve-d'Ascq** a pour but de valoriser le patrimoine architectural rural de l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais. Dans un parc de **dix-sept hectares**, sont présentés une vingtaine de bâtiments sauvés de la démolition. A travers une reconstitution de jardins, de vergers, de potagers et de pâtures peuplées d'animaux, **la vie rurale y est fidèlement représentée.**

<https://enm.lillemetropole.fr/parcs/musee-de-plein-air>



## Gastronomie

Rien de mieux qu'un **smoothie à la nectarine** pour faire le plein de vitamines ! Pour cela, il vous faut **une nectarine, un yaourt nature et cinq cuillères à soupe de lait.**

Ensuite, il faut mettre le yaourt, le lait et la nectarine lavée et dénoyautée dans un mixeur et mixer jusqu'à obtenir une substance crémeuse ou liquide. Puis servir très frais dans un verre avec un ou deux glaçons.

**Retrouvez le reste de l'actualité culturelle et artistique dans la newsletter mensuelle du BDA**



## **EDS COMME ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR DE LA SCHIZOPHRÉNIE**

**M**ais le Covid-19 n'arrête absolument rien à l'Assemblée Nationale. Eux, champions du monde de l'absentéisme compulsif s'activent pourtant d'arrache-pied en ce moment, et rien n'arrête leurs « pulsions démocratiques », pas même une petite grippe. Et c'est toujours du côté de LREM (Encore eux oui oui!) que se déroule ce nouvel épisode de notre série maintenant culte.

Commençons par dire que le Président Macron, à la suite des élections législatives de 2017, remporta une écrasante majorité de l'Assemblée avec 313 sièges sur 577. Majorité qui lui permet de faire passer les lois gouvernementales avec plus de facilités. Ca peut vous paraître con, mais cela n'a pas toujours été le cas, notamment sous Chirac.

Et pourtant d'année en année, LREM a souffert de quelques désertions de ses députés, ainsi que, disons le, quelques exécutions politiques qui firent tomber cette belle majorité à 295. Et cette baisse drastique d'effectif ne va pas en s'améliorant, car depuis quelques mois déjà la presse française relaye les échos d'une prochaine scission au sein du parti présidentiel.

L'histoire d'EDS (Ecologie Démocratie Solidarité), fondé le 19 Mai 2020 est aussi palpitante que ridicule. Au départ 58 députés, à l'arrivée 17. Il n'a fallu qu'un article des Echos le 8 Mai, annonçant la nouvelle en mode pochette surprise, pour couper l'herbe sous le pied de ces représentants sans couilles. Ah bien sur beaucoup se désistèrent subitement, sous prétexte d'unité face à la crise (qui bien évidemment avait commencé depuis début Mars). Ah si Benjamin Griveaux était là, lui au mois il en avait des couilles...

Enfin bref, toujours est-il que ces dissidents tombent au mauvais moment pour Macron, dont la confiance a grandement chuté, car elle lui fait perdre sa majorité à l'Assemblée juste avant de voter le plan de déconfinement. Terrible coup dur donc pour le camp macroniste qui enchaîne les défaites politiques.

Menés par Matthieu Orphelin et Paula Forteza, EDS se dit représenter la branche gauchiste et écologique de LREM, renouant avec les valeurs originelles de 2017. Ne se considérant ni d'opposition, ni de la majorité, qu'est-ce qu'EDS au fond? Rien de plus qu'un grain de sable dans la chaussure de Macron à mon avis. Il y en a bien un à qui cette place correspond parfaitement, notre bon vieux Cédric Villani. Le filou parisien s'est bien gardé de prendre la présidence du groupe parlementaire.

Et malgré toutes ces belles paroles, la division se fait sentir au sein de ce groupe de 17, incapables de voter de concert sur le plan de déconfinement, ou sur le lancement de StopCovid. Encore plus fort, Médiapart a révélé que plusieurs des membres d'EDS avaient voté pour les lois anticasseurs ou asile et immigration, bien loin donc de leurs revendications humanistes et solidaires. Une chose est sûre, on n'a pas fini d'entendre parler de ce petit groupe de schizo-phrènes. ■

# REGRET

## CHAPITRE 3



« Nan mais sans déconner, « regardez-moi comme j'ai pas de chance », t'en as pas marre à la fin ? »

Alors, ça c'est la meilleure, j'y crois pas ... : « Au lieu de te moquer de moi, t'aurais pas un moyen de me rafistoler vite fait ? »

« Ah carrément, bouge pas je vais chercher ma trousse de pharmacie »

Et bah voilà, il suffisait de demander, c'est presque trop facile...

« Bien sur que non ducon, j'ai pas de trousse, je suis dans ta tête au cas où tu l'aurai pas remarqué »

Donc moi j'ai pas le droit à mes petits flashbacks joyeux pour me rappeler le bon vieux temps, moi j'ai un gentil monsieur qui vient m'enfoncer encore plus.

« Oui, bon si tu veux on peut parler de la fois en 5<sup>ième</sup> où t'as ... »

« Nan nan ça ira merci » On peut même plus penser tranquille... « Et du coup, t'as vraiment aucun conseil à me donner, ne serait-ce que pour me permettre de tenir un peu plus longtemps ? »

« Désolé mon pote, comme je suis toi, j'ai les mêmes connaissances que toi, si t'avais voulu connaître ce genre de trucs, t'aurais mieux fait de bouquiner un peu plus »

« T'as toujours les mots qu'il faut toi ... De toute façon, même si je le voulais, je pense pas qu'il me reste assez de temps pour le lire ce bouquin. » Putain, j'aurai même pas le temps de lire un livre ... je pourrai plus jamais lire de ma vie...

« De toute façon, ça a jamais été notre truc »

« Je sais même plus le dernier truc que j'ai lu ... le dernier livre de ma vie ... » Faut vraiment être con de se prendre la tête pour ça maintenant... « J'ai plus le temps, j'ai plus de temps, ça fait quoi de mourir ? »

« Aucune idée »

« Ça doit être un peu comme finir un livre finalement, mais j'ai plus le temps d'en finir un pour me préparer ... »

« T'as ptêtre le temps de voir le film. »

Je crois que je suis trop fatigué pour ça ■

*A SUIVRE...*



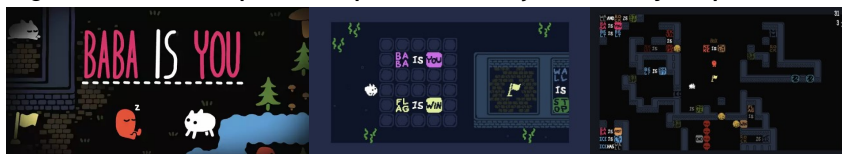
## BABA IS YOU

Tu aimes les jeux-vidéos ? Tu aimes les casse-têtes ? Tu aimes la difficulté ? J'ai LE jeu qu'il te faut ! Il est beau, il est dur, et surtout pas cher : Baba is you !

**C**réé par le développeur finlandais indépendant Arvi Teikari, connu sous le pseudonyme de Hempuli, et commercialisé en 2019 sur PC et Nintendo Switch, ce jeu s'inspire d'un jeu japonais : le sokoban. L'idée est de manipuler les règles régissant le monde afin de parvenir à la victoire. Concrètement, le jeu est composé de différents types de blocs à déplacer : les objets (BABA, WALL, FLAG, ...), les verbes (IS, HAS, ...), et les états (WIN, YOU, ...). Par exemple, en formant la phrase "BABA IS YOU" vous contrôlerez l'avatar BABA, et en formant la phrase "FLAG IS WIN" toucher le drapeau permettra de gagner. Dis comme ça le jeu à l'air simple, sauf qu'il dispose de 226 niveaux et seulement 3.5% des joueurs ont fini le jeu ! Les énigmes sont très diversifiées et de nouveaux mécanismes sont à chaque fois ajoutés complexifiant toujours plus la résolution ! En plus de ces énigmes de qualité supérieure, vous serez bercés par de douces musiques, simples mais apaisantes, ainsi que par un design atypique et coloré.

Alors amateurs de jeux chill pour les doigts et hardcore pour l'esprit, Baba is you est le jeu qui vous correspond ! ■

L'INTERVIEWER



## LES MEILLEURES PÉPITES DU CONFINEMENT ET RETRO IPQ

IPQ



- IPQ Eliott chante au CLAIRE de la lune
- IPQ Robien s'intéresse aux rois DeFrance
- IPQ Cécé a trouvé un nouvel Airault
- IPQ Clovis a balySEE la zone
- IPQ Mathis découvre la Flore locale
- IPQ Béran gère Ghali
- IPQ Titouan n'a pas parlé du Griffon aujourd'hui
- IPQ Stella met des p'Hoareau dans son panier de légumes.
- IPQ c'est une Sou(tt)race après 4h du mat'
- IPQ L'incruste est une laitgende
- IPQ Manon est screz
- IPQ le F'ti de février bordel
- IPQ Emma pense qu'une avec Mathis Prévot à une avec Jerem
- IPQ le WEI est à Roubaix
- IPQ Arthur se sent seul en asso
- IPQ Tapage n'octo'urne à Lille

Ainsi que vos phrases cultes  
Décembre et Janvier

- IPQ Marina DIMinue les chances de Russello
- IPQ Anna a changé Davy
- IPQ Melody est fan du conte d'Emile et unes nuits
- IPQ y a Anna caffin
- IPQ les backs sont déjà oubliés
- IPQ Marius est CATégorique sur le coupé de biais
- IPQ Albande quand il voit Lucia
- IPQ Robin est en roux libre
- IPQ Mogo a passé la 5ème sur le levier de vitesse
- IPQ Mathis est sur le caro
- IPQ Le CLA encaisse les chèques sans prévenir
- IPQ Quentin regarde des films du cul sur lauredi-nateur
- IPQ on a retrouvé l'Artlantide au Pakistan ■